

Les acheteurs anglais de beurre australien ont dû constater à regret, durant la campagne qui vient de finir, que la qualité du beurre était en recul, alors qu'elle s'était constamment améliorée durant les années précédentes. Il existe encore quelques rares fabriques dont la qualité s'est maintenue, mais il est incontestable que la qualité a diminué, ce qu'il faut attribuer à la sécheresse persistante qui a produit une disette de fourrages verts. On ne peut pourtant pas disculper complètement les fermiers australiens chez lesquels l'achat d'écrèmeuses est de plus en plus en faveur, d'où il résulte des envois irréguliers de crème qui sont d'autant plus nuisibles que le pays est plus chaud. Le beurre de la Nouvelle-Zélande ne présente pas le même recul, mais on peut y trouver encore une fois l'influence de l'écrèmeuse conduite par les mains expérimentées de la fermière.

Le Canada qui se trouve à peu près sur la même latitude que l'Angleterre, est en pleine saison au même moment que la mère-patrie. La campagne commence en mai et finit en décembre, mais néanmoins de janvier à avril on observe encore de petits arrivages de beurre du Canada. De mai 1901 à décembre, le Canada a importé en Angleterre 10,718 tonnes et de janvier à avril, 413 tonnes.

Sur le marché anglais on prête tout spécialement attention à la qualité et à la propreté de l'emballage, et la négligence, à ce point de vue, des producteurs canadiens, ainsi que l'emploi de mauvais papier parchemin nuisent beaucoup au beurre de ce pays.

L'importation de beurre s'accroît en Angleterre dans des proportions très importantes:

Augmentation en tonnes: 1893: 7,001 tonnes; 1894: 7,964 tonnes; 1895, 11,453 tonnes; 1896, 11,661 tonnes; 1897, 10,713 tonnes; 1898: 2,247 tonnes; 1899: 5,476 tonnes; 1900: 6,754; 1901: 3,598 tonnes; 1902: 12,448 tonnes.

De tous les pays qui ont importé du beurre en Angleterre, il n'en est pas dont les envois se sont augmentés dans des proportions aussi fortes que ceux de la Russie, qui accusent une augmentation de 9,392 tonnes.

Par contre, les envois de l'Australie ont reculé de 8,107 tonnes; la Belgique aussi a reculé de 222 tonnes.

Quant à la production beurrière de l'Angleterre, la plupart des personnes compétentes sont unanimes à déclarer que ce pays est resté stationnaire dans les dix dernières années.

La production du pays (du 30 juin 1901 au 30 juin 1902) est évaluée à 85,000 tonnes; l'importation des colonies s'élève pour la même période à 27,235 tonnes et l'importation des autres pays à 160,672 tonnes.

Quant aux prévisions pour la campa-

GRAVEL & DUHAMEL

IMPORTATEURS DE

Fournitures de Sellerie et Carrosserie

SPECIALITÉS :

Garnitures pour harnais, Tops,
Roues. Trains, Cuirs à bourrer
Vernis et Peintures.

Et en général tout ce que nécessite la
fabrication des voitures

278 rue St-Paul, 117 des Commissaires

Tel, Main 551-2705. Marchands 51.

McArthur, Corneille & Cie

Importateurs et Fabricants de
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres,
Produits Chimiques et Matières
colorantes de tous genres.

Spécialités de Colles-fortes
et d'Huiles à Machinerie.

DEMANDEZ NOS PRIX

310, 312, 314, 316 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

LOCKERBY & MCCOMB

Manufacturiers de

FEUTRE PRÉPARÉ pour couver-
tures marque "SHIELD"

FEUTRE Goudronné
marque "DOMINION"

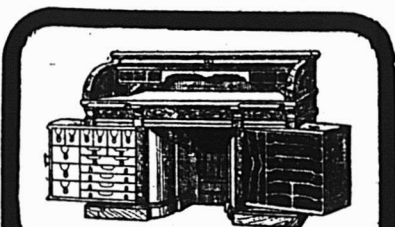
PAPIER POUR GARNITURES DE COLD
STORAGE. FEUTRE À TAPIS.

COALTAR, ET. POIX POUR COUVREURS.

65, rue Shannon,

TELEPHONE
Main 1989

Montréal



LE BUREAU DU JOUR

Toutes les combinaisons nécessaires pour rendre un bureau pratique, abrégeant l'ouvrage et économique se trouvent dans ceux que nous manufacturons. Sous le rapport de la matière première, de la construction, du fini et de l'utilité, de la durée et du dessin, ils devancent toutes les autres marques. Ils transforment tout bureau en un bureau plus confortable. Notre catalogue fournit tous les renseignements. Canadian Office and School Furniture Co., "Limited," Preston, Ont., Can. Ameublements pour Bureaux, Ecoles, Eglises et Loges.

gne beurrière commencée le 30 juin dernier, on peut déjà affirmer que par suite de l'hiver rigoureux et de la sécheresse qui a régné ensuite, l'exportation sera tardive. D'autre part on ne s'attend pas à une augmentation de la production.

En Nouvelle-Zélande comme au Canada on prévoit une augmentation de la production mais, comme la vente du beurre est plus rémunératrice aux Etats-Unis, on prévoit en Angleterre une diminution des envois de beurres canadiens.

(L'Industrie Laitière Belge).

N. D. L. R. On prévoit, en effet, au Canada une augmentation de la production; en cela, le renseignement de L'Industrie laitière belge est exact. Nous ne comprenons plus lorsqu'il est dit: "mais, comme la vente du beurre est plus rémunératrice aux Etats-Unis, on prévoit en Angleterre une diminution des envois de beurres canadiens".

Comment pourrions-nous placer nos beurres sur le marché des Etats-Unis protégé d'un droit de douane de 6c. par lb., alors que le pays voisin est lui-même un gros producteur et un fort exportateur.

Nous avons reçu des Etats-Unis, d'après les statistiques officielles de 1901, lbs. 1,408,555 dont lbs. 1,109,623 pour la consommation, alors que nous avons expédié aux Etats-Unis lbs 25,932 seulement, dont partie assurément en transit.

La différence dans les prix du beurre aux Etats-Unis et au Canada est toujours sensiblement inférieure à 6c. montant des droits, par conséquent le beurre du Canada ne saurait avoir de débouché aux Etats-Unis. Comment peut-on alors prévoir en Angleterre une diminution des envois des beurres canadiens quand le premier importateur anglais venu sait: 1° que notre production ne peut qu'augmenter; 2° que les droits de douane aux Etats-Unis nous empêchent d'y envoyer nos beurres; 3° que nous nous outillons toujours davantage et mieux pour que nos beurres arrivent dans le meilleur état possible sur les marchés anglais et 4° que les frais de transport du Canada en Angleterre sont insignifiants comparativement aux droits de douane des Etats-Unis?

C'est le contraire qui aura lieu, d'autant plus que l'Angleterre devra s'approvisionner chez nous pour combler le déficit des importations australiennes et néo-zélandaises tant que les troupeaux n'auront pas été reconstitués dans les colonies d'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Pour nous, une augmentation de notre production signifie une augmentation de nos exportations et comme l'Angleterre est à peu près le seul marché ouvert à nos beurres, ce n'est pas une diminution mais une augmentation d'importation que l'on doit prévoir en Angleterre.